

main-d'œuvre relativement à une moissonneuse-lieuse de 8 pieds de l'*International Harvester Company* figurant sur sur une page précédente, ne reflète que le coût direct de celle-ci applicable à cet instrument aratoire. Il faut se rappeler que le terme "charge" comprend une forte proportion de la main-d'œuvre sous forme d'administration, surveillance et dépenses indirectes ressortissant à la main-d'œuvre, de même que le coût des matières premières comprend le prix des moules de fonderie qui représentent encore une proportion considérable de travail, direct ou indirect.

Le Comité n'a pas tenté de comparer les échelles de salaires en vigueur dans l'industrie des instruments aratoires à celles des autres industries.

Les compagnies sont portées à s'attribuer tout le mérite pour la façon dont elles traitent leurs employés, mais il faut faire remarquer que les augmentations de salaires payées par ces dernières ou toutes les mesures qu'elles prennent en l'espèce figurent immédiatement au "coût" de fabrication des instruments aratoires et, à la longue, le prix payé par le cultivateur s'en ressent. Vu que l'élément de la main-d'œuvre embrasse tous les "item du coût" il faut insister sur la situation faite au cultivateur.

Si, comme on l'admet, la prospérité de l'industrie des instruments aratoires, et donc, son aptitude à donner de l'emploi à des échelles de salaires raisonnables, dépend du pouvoir d'achat du cultivateur, l'industrie et la main-d'œuvre ont un intérêt vital à maintenir les prix des instruments aratoires aussi bas que possible.

Le cultivateur et la main-d'œuvre ont ceci en commun: leur pouvoir de gain qui leur permet de s'assurer plus qu'un niveau de vie raisonnable n'est jamais considérable et peut être entièrement absorbé par le relèvement général des prix des denrées que chacun doit acheter. La main-d'œuvre doit tenir compte du pouvoir d'achat que représentent les salaires plutôt que du taux exprimé par une unité monétaire.

Le Comité fait remarquer que dans la comptabilité de l'industrie relative à la fabrication, la main-d'œuvre, malgré la mécanisation croissante des méthodes de production depuis 1913, a continué d'absorber une aussi grande part par dollar de production et, de fait l'a augmenté. Pour une compagnie en 1913, le rapport des matières premières à la main-d'œuvre était de 80.18 à 19.82; dans la période de 1926 à 1935 le même rapport était de 76.57 à 23.43.

Charge

On trouvera dans les tableaux préparés par le vérificateur pour le Comité tous les renseignements sur les éléments constitutifs de la charge connue autrement sous la désignation de frais supplémentaires de fabrication.

On trouvera ci-après des états des frais supplémentaires de fabrication relatifs à l'*International Harvester Company, Limited* pour les années 1913, 1921, 1926 à 1935 inclusivement, ainsi que des analyses détaillées des principaux éléments constitutifs qu'ils comprennent.